

L'HISTOIRE DE QUELQUES NOMS GÉOGRAPHIQUES

D'où vient le mot Bretagne ?

À l'époque gauloise et gallo-romaine, on appelait notre péninsule occidentale l'Armorique (du celtique "ar-mor" signifiant "devant la mer"). Du 4^e au 6^e siècle de notre ère, les invasions anglo-saxonnes déferlent sur les Britons de l'île "Britannia" (c'est-à-dire la Grande-Bretagne actuelle). Les Britons traversent alors massivement la Manche pour se réfugier chez leurs cousins, les Armoricains. Ce sont les boat-people de l'époque. Leur afflux est si important que les auteurs abandonnent au 6^e siècle l'appellation Armorique pour la remplacer par "Petite Bretagne" (Britannia minor), puis "Bretagne" tout court. L'ancienne Britannia est alors appelée Grande-Bretagne.

Guy Allain, qui cite le spécialiste Léon Fleuriot, estime que "Bret" était le mot que les Bretons anciens se donnaient pour désigner leur groupe, ce qui signifiait "les êtres qui pensent" pour se différencier des animaux. Il est vrai qu'en breton "bret" est très proche du mot signifiant la réflexion et que souvent les peuplades anciennes ou primitives s'autodésignent comme "les hommes" (et non les animaux). On retrouve cela dans la plupart des dialectes des tribus indiennes.

Que signifie le nom d'Acigné ?

D'après le linguiste Charles Rostaing, le mot Acigné désignerait le Romain Accinius, diminutif du nom de famille Accius, qui aurait fondé deux domaines en notre cité. Pourquoi pas ? L'ennui c'est qu'il a un peu tendance à voir des Romains partout. René Veillard propose une autre explication. Acigné viendrait du latin accingere signifiant "entourer". En effet notre commune est entourée de partout : au nord par les forêts de Rennes et de Chevré, au sud par la Vilaine, à l'ouest par le cours d'eau du Chevré, à l'Est par celui de Vernay. Le linguiste Joseph Loth rejoint cette idée. Partant d'un document carolingien désignant Acigné sous le nom d'Achiniagas villas, il pense qu'il s'agit d'une déformation désignant le

mot Aquiniacus, signifiant "lieu entouré d'eaux". Ceci reste également très plausible et en tout cas en accord avec notre géographie.

Et la Vilaine ?

La Vilaine est une rivière qui borde Acigné au sud. Mesurant 220 km en tout, elle prend sa source à Juvigné en Mayenne et se jette dans la mer à Pénestin. Son nom intrigue. D'où lui vient-il ? Là aussi son appellation a changé au fil du temps. Le premier nom connu est Doenna ou Du-onna, signifiant "la rivière sombre" en celte. Puis en breton elle fut nommée Gwilen, de l'appellation "ar ster vilen : la rivière aux moulins" ou bien "ar ster velen : la rivière jaune". À partir du IX^e siècle, le nom évolue. On aurait pu penser que le mot faisait allusion aux vilains ou villains, appellation des paysans et campagnards au Moyen-Age, mais selon certains historiens le nom de la rivière aurait été transcrit d'abord Visnonia en 834, ce qui signifierait "la rivière aux eaux de rouille". Puis elle aurait été progressivement francisée en Visnogne, Visnaine, Villaingne en 1434 et enfin Vilaine. La rivière devient fleuve en aval, puisque son estuaire est large de deux kilomètres.

Le Chevré ou la Voeuvre.

Le Chevré qui traverse Acigné à l'ouest mesure 43 km depuis Val d'Izé. Il rejoint la Vilaine sur notre territoire. Autrefois cette rivière s'appelait la Voeuvre, du gaulois Vobero signifiant "ruisseau plus ou moins caché". Maintenant elle s'appelle le Chevré parce qu'elle passe par l'étang et l'ancienne cité de Chevré à partir de La Bouëxière. Cependant il reste une trace de son ancien nom à Acigné au lieu-dit Goule d'Oeuvre, signifiant l'embouchure de la Voeuvre.

*Alain Racineux,
association "Acigné Autrefois",
en collaboration avec G.Allain et R.Jourdrouin.*



Le bief du moulin d'Acigné. Après les fortes pluies, la Vilaine porte bien son nom breton ancien de rivière jaune.



La digue et le pont ancien de l'étang de Chevré à La Bouëxière. C'est à partir de ce point que la Voeuvre prend le nom de Chevré.